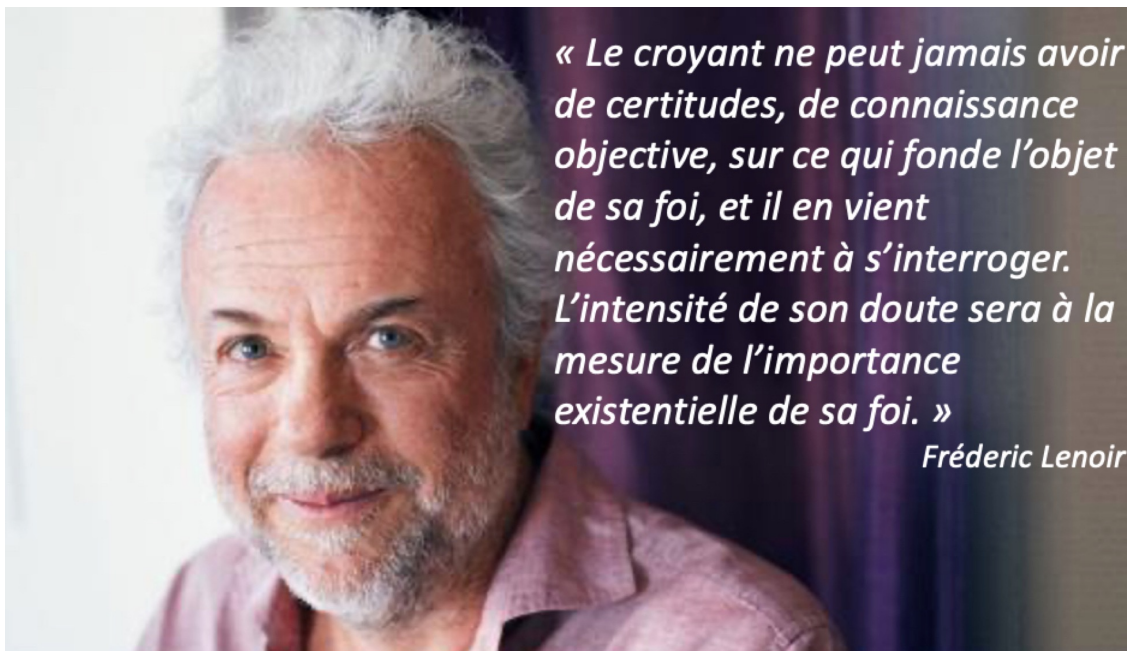


INTRO CULTÉ



Nous voilà déjà arrivés au sixième message concernant notre armure spirituelle. Après avoir parlé de la ceinture de la vérité, de la cuirasse de la justice et des sandales que sont le zèle à annoncer l'Évangile, nous allons nous arrêter plus précisément aujourd'hui sur notre bouclier :

« Prenez en toute circonstance le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du mal. »

Eph 6 : 16



Le bouclier n'est certainement pas l'élément le moins important de notre armure spirituelle. Le soldat romain que Paul a à l'esprit lorsqu'il utilise cette métaphore de l'armure, n'aurait jamais pris son service sans se munir de son bouclier. Celui-ci était essentiel pour sa sauvegarde ainsi que pour les différents mouvements de troupe qu'il risquait de devoir faire, comme celui de la « tortue » par exemple. Le bouclier est un autre des éléments protecteurs de l'armure qui avait pour fonction de protéger le corps et la tête du soldat lors d'affrontements au corps à corps, mais aussi d'agressions de loin, entre autres des tirs des archers. L'archer en question est d'une nature un peu particulière dans notre texte, puisqu'il s'agit du **πονηρός** (*pon-ay-ros*) en grec, du **malin**, du **mal**, autrement dit, du **diable**. C'est surtout la nature des « flèches enflammées » qui pose vraiment question ici. En quoi consistent ces « flèches enflammées » ?



Qu'est-ce que Paul a à l'esprit lorsqu'il écrit cela ? Dans le domaine physique et militaire, techniquement donc, on enflammait des flèches surtout lorsqu'on défendait une place forte ou lorsqu'on voulait brûler un bateau. Inutile de vous dire ce qu'une flèche munie d'une flamme pouvait faire comme dégâts sur un navire si elle atteignait la grand-voile ! Ces précisions ne nous aident pourtant pas à identifier « les traits enflammés » de notre passage. En fait, c'est en relevant un indice, indice important, que nous allons commencer à y voir plus clair. En effet, il nous est dit que le bouclier de notre armure est celui de la foi ! Posons-nous donc la question : de quoi la foi peut-elle nous protéger en particulier ? Réponse :

du doute et des tentations qui y sont liées! Certains diront que la foi et le doute ne sont pas antagonistes, qu'ils peuvent coexister. Qu'on peut très bien, croire et douter en même temps. C'est partiellement vrai, je pense. Mais le fait est que le doute s'atténue à mesure que la foi grandit au travers des expériences que l'on fait de Dieu au cours de nos circonstances de vie. Car c'est bien de Dieu dont on doute. C'est bien la foi en Dieu que protège notre bouclier. Il nous protège des doutes que nous pourrions avoir le concernant. A l'analyse, on peut douter de trois choses concernant Dieu : *On peut douter de*

- *son existence*
- *son amour*
- *sa Parole*

Commençons par le doute concernant son existence.

📌 **Douter de l'existence de Dieu**

Au risque de vous surprendre, nous ne parlons pas ici d'un agnostique doutant de l'existence de Dieu ou d'un athée étant, lui, convaincu de la non-existence de Dieu, mais bien d'un chrétien doutant de l'existence de Dieu! Car il est tout à fait clair que l'armure que Paul nous dit de revêtir est bien celle d'un chrétien! Comment est-ce possible me direz-vous? Comment un chrétien pourrait-il douter de l'existence de Dieu? Le simple fait qu'il ait à se protéger du doute par le bouclier de la foi suffit déjà à répondre à cette question.

La foi ne serait pas nécessaire si le doute n'était pas un problème!

Nous l'avions relevé lors d'un message précédent, entretenir notre foi et la faire grandir fait partie de notre responsabilité. « *Le juste (ou le justifié) vivra par la foi* »¹ est une promesse de Dieu autant qu'un appel à la confiance en Dieu. D'ailleurs, l'auteur de l'épître aux Hébreux précise :

« Le juste vivra par la foi; mais s'il revient en arrière, je ne prends pas plaisir en lui »².

« *S'il revient en arrière* », autrement dit, s'il cesse de placer sa confiance en Dieu, s'il doute de Lui, s'il place sa confiance en quelqu'un ou quelque chose d'autre, s'il arrête de chercher Dieu, « *je ne prends pas plaisir en lui* » dit le Seigneur. Il est donc possible pour un chrétien de douter de l'existence de Dieu. Prenons un autre verset qui va nous aider à y voir un peu plus clair :



La communion avec Dieu suppose deux choses qui sont l'essence même de la foi : croire que Dieu existe, non seulement admettre son existence, mais avoir trouvé par la foi le Dieu vivant et vrai que

¹ Habakuk 2 : 4; Romains 1 : 17; Galates 3 : 11; Hébreux 10 : 38

² Hébreux 10 : 38

la raison obscurcie ne connaît pas; puis, croire qu'il devient le rémunérateur, c'est-à-dire qu'il est lui-même la plus grande récompense³ de ceux qui le cherchent, et auxquels Il aime à se manifester.

La récompense de la foi, c'est Dieu lui-même.

Recherchez autre chose que Dieu au travers de votre vie spirituelle, et vous ferez partie des idolâtres et donc de ceux qui ne croient pas en Dieu. La foi, la confiance du cœur, est de tous les sentiments que nous pouvons exprimer envers Dieu celui qui honore le plus notre Père céleste, voilà pourquoi il lui est si agréable. Cela ne doit pas nous étonner puisque la foi est la seule chose qui nous mette véritablement en communion avec Dieu, et cette communion est le bien suprême de l'homme, l'unique récompense qu'il puisse désirer. La foi est donc ce sens spirituel que Dieu nous a donné à la conversion qui nous fait discerner la Présence et le caractère du Dieu invisible. La foi ordonne le désir de Dieu. La foi cherche Dieu, elle croit, elle **sait** qu'il existe, elle maintient le cœur ouvert à l'action de Dieu. La foi reste en quelque sorte prosternée, espérant humblement qu'Il se révélera. Voir Dieu en permanence et quoiqu'on fasse, avoir conscience de sa Présence par la foi, marcher ainsi constamment avec Lui, voilà ce qu'est la vie chrétienne, la vie de et par la foi, la vie dans le Sanctuaire que Jésus nous a ouvert au travers du voile déchiré. Pour compléter ce que je viens de dire, j'aimerais prendre un autre verset avec vous, un verset qui nous donne en fait la définition de ce qu'est la foi biblique. Vous allez vite comprendre qu'on est très loin d'une vision minimaliste de la foi, une vague impression que Dieu existe :



Ce verset est connu je pense, mais souvent mal compris ou pas compris du tout. Pourtant, comprendre ce que la Parole de Dieu a à nous dire sur la foi est d'une importance vitale pour notre vie avec Dieu. Permettez-moi d'illustrer ce que dit ce verset. Je vous demanderai de bien prêter attention aux verbes que je vais utiliser dans mon illustration. Pour **voir** Catherine, pour **savoir**, pour **croire** qu'elle est réelle, je n'ai pas besoin de la foi. Pourquoi? Parce que j'ai la faculté de la voir, de sentir son parfum, d'entendre sa voix etc... Mes sens me suffisent pour **croire** en Catherine, pour **savoir** qu'elle existe. Mes sens sont ce qui me permet d'appréhender le monde visible. Et c'est d'ailleurs pour cela que Dieu nous a dotés de nos sens. Par contre, pour **voir** l'invisible, pour appréhender ce qui échappe totalement à nos sens, nous avons besoin de la foi, Dieu nous a donné la foi.

La foi, ce sont les lunettes que Dieu nous a données pour voir l'invisible.

³ Hébreux 10 : 35

Par la foi, grâce à elle, je **sais** que Dieu existe et que ce qu'Il est et ce qu'il dit est vrai aussi sûrement que je **sais** que Catherine existe. Je n'ai pas à croire en l'existence de Catherine, je sais qu'elle existe. Pas plus que je n'ai à croire en l'existence de Dieu car pour ceux qui ont la foi, savoir est synonyme de croire. Je sais que Dieu existe. C'est une certitude! C'est pour cela que même si je comprends ce que dit Frédéric Lenoir, je ne suis pas tout à fait d'accord avec lui. Parce que les doutes qu'un chrétien peut avoir s'atténuent au fur et à mesure qu'il expérimente par la foi la Présence et l'amour de Dieu au travers des circonstances parfois difficiles, c'est vrai, de la vie.



« Je doute en Dieu » disait Jean d'Ormesson. Moi, je sais. Par la foi, je sais que Dieu existe, c'est une certitude, pas une option ou une possibilité ou une approximation, et dès lors, je vis en fonction de cette certitude; je sais avec une absolue certitude! La foi est le plus grand cadeau que Dieu puisse faire à quelqu'un car elle permet de savoir que Dieu existe, de savoir qu'Il a créé l'univers, de savoir que sa Parole est la vérité; elle nous permet de savoir et de ne pas

douter. La foi est bel et bien notre bouclier contre le doute! Venant en à notre deuxième chose dont on peut douter concernant Dieu : On peut douter de son amour.

🌀 **Douter de l'amour de Dieu**

Ce doute-là, a sa source dans notre nature humaine, dans le monde des sentiments et des émotions. La chose n'est pas neuve mais elle est importante à comprendre. Dietrich Bonhoeffer disait déjà :

« Dieu n'est pas un Dieu d'émotions sentimentales, mais un Dieu de vérité ».



Nous sommes faits de sentiments, d'émotions et de ressentis, mais ceux-ci étant marqués par la chute, ils ne doivent pas être suivis aveuglément, parce qu'ils peuvent nous tromper! Nous pouvons ressentir émotionnellement beaucoup de choses qui sont bien réelles, mais ce n'est pas pour cela que ce que nous ressentons est juste, que c'est conforme à la vérité révélée par Dieu. Je vous disais que tout cela n'était pas neuf; en effet, il suffit de remonter un peu en arrière, au début de l'humanité, pour prendre conscience de l'importance d'être au clair avec cela :



Le serpent a instillé le doute quant à l'amour de Dieu, puisque celui-ci semble priver Adam et Eve de quelque chose de bon, le fruit défendu, et le résultat est qu'Eve ressent le besoin de ce quelque chose, de ce que l'adversaire propose. On a ici le schéma classique d'opposition entre ce que Dieu dit et ce dont nous pensons avoir besoin, entre la vérité et un surinvestissement émotionnel. A ce stade, il n'y a plus rien à faire, ce sera le sentiment, le ressenti, la tentation qui prendra la dessus. **Il faut que nous comprenions que...**

Notre adversaire, notre archer de service, attaquera toujours à ce niveau-là, au niveau de notre ressenti émotionnel quant aux choses, aux êtres et à Dieu.

Nos émotions sont ce que nous avons de plus beau et ce qui nous pose aussi le plus de problèmes. Ils font partie de l'image de Dieu que nous sommes, mais ne peuvent pas être déconnectés de la vérité de ce que Dieu dit. Ce que je viens de dire est vrai, même et surtout dans le domaine spirituel, dans notre relation à Dieu, ou dans l'expression de notre foi. On a écrit beaucoup de choses au cours des siècles au sujet de la foi et de la vie avec Dieu. Et des choses assez étranges, si l'on s'en réfère à la Parole de Dieu. Le mysticisme, qui a perduré dans l'histoire de l'Eglise et qui se retrouve aujourd'hui sous la forme des mouvements charismatiques, en fait partie. Le mysticisme a pour doctrine que l'on peut communiquer directement et personnellement avec Dieu par nos sens. La foi devient dès lors secondaire puisque c'est l'expérience de Dieu par nos sens qui est mise en avant. La définition ajoute que cela mène à des comportements dominés par des sentiments religieux. Dit comme ça, cela pose-t-il problème à quelqu'un? Nous dirions nous aussi que nous avons une relation personnelle avec Dieu, non? La question importante est de savoir sur quoi repose cette relation. Sur les émotions ressenties au cours de cette relation comme pour toute relation humaine sensible, ou sur la foi et la vérité? Eh bien, laissez-moi vous dire que nous devrions avoir un problème avec ça! Et nous allons nous rendre compte que le deuxième doute concernant l'amour de Dieu est intimement lié au troisième doute concernant Dieu : douter de sa Parole.

© **Douter de la parole de Dieu**

Car l'expérience émotionnelle de Dieu, dans le mysticisme, ne remplace pas seulement la foi devenue dès lors inutile, mais également la vérité de la Parole. Voici quelques exemples tirés d'écrits de grands mystiques : Sainte Thérèse d'Avila, une grande mystique espagnole du 16^{ème} siècle a écrit :



« Le doute est mon don spirituel ».

Alors que toute la Bible enseigne que c'est la foi qui plait à Dieu, elle déclare que le don que Dieu lui a donné, c'est le doute! Plus besoin de notre archer de service, Dieu se charge du tir! Je précise que notre amie Thérèse a été faite docteur de l'église catholique romaine en 1970 par le pape Paul VI. Saint Jean de la croix, lui aussi grand mystique espagnol du 16^{ème} siècle, auteur entre autres de « *La nuit obscure de l'âme* », écrit ceci :



« Dans la nuit obscure de l'âme, toutes les lumières s'éteignent, plongeant le croyant dans la foi la plus nue parce qu'elle n'a plus rien sur quoi s'appuyer! C'est ainsi, dit-il, que Dieu éprouve le fidèle pour le conduire plus loin sur le chemin de la perfection de l'amour ».

Bien entendu, Jean fait référence à « *la foi la plus nue* ». Mais réfléchissons, quelles sont ces lumières qui s'éteignent et sur lesquelles le chrétien s'appuie d'habitude? De quoi la foi de Jean s'est-elle « *dénudée* »? Des émotions par lesquelles on est en relation avec Dieu! On peut comprendre. Si ce

sont les émotions et non la foi qui arbitre notre bien-être spirituel, nous serons soumis à l'arbitraire de celles-ci. Je me sens bien et joyeux, je suis proche de Dieu. Je suis maussade et anxieux, je suis loin de Dieu et donc quelque chose cloche! C'est vraiment dommage pour ceux qui sont naturellement maussades et anxieux et une chance pour les indéfectibles optimistes! De plus, le sentiment « d'absence de Dieu » est un sentiment, et ce sentiment ne conduit pas à plus d'amour comme le dit Jean de la croix, mais à plus de péchés. Comment je le sais? Parce que c'est la Bible qui le dit :

« Je me suis caché, dans mon indignation, et le rebelle a suivi le chemin que lui indiquait son cœur. »

Esaïe 57 : 17

« Eternel, pourquoi nous fais-tu errer loin de tes voies, pourquoi endurcis-tu notre cœur pour qu'il ne te craigne pas ? »

Esaïe 63 : 17

Il n'y a personne qui fasse appel à ton nom, qui se réveille pour s'attacher à toi. C'est que tu t'es caché à nous et tu nous laisses nous liquéfier par l'intermédiaire de nos propres fautes. »

Esaïe 64 : 6

Le mysticisme ou le charismatisme, c'est l'expérience de Dieu par l'émotionnel et le ressenti. La vérité dans le mysticisme, c'est l'expérience que l'on fait, mais rarement ce que Dieu dit!

Mes amis, la Présence de Dieu n'est pas une émotion ou un ressenti, c'est un fait! Un fait intégré par la foi! Je sais que Dieu est là et qu'il m'aime, indépendamment de ce que je ressens! Ce qui signifie aussi que Dieu ne change pas parce que mon ressenti change.

Si Dieu avait voulu passer par notre monde sensible et nos émotions pour nous parler, il ne nous aurait pas laissé sa Parole!

Et cela n'empêche pas aux différentes sensibilités de s'exprimer. Si vous êtes un émotif, pleurez et hurlez votre amour envers Dieu, allez-y bien-sûr! Mais n'en faites pas la base et la mesure de votre vie et de votre santé spirituelle, ni de celle des autres. Vous savez, au bout du compte, ce ne sont pas ceux et celles qui lèvent les mains au ciel quand ils prient ou qui gesticulent et se roulent par terre qui sont les plus proches de Dieu, ce sont ceux qui font sa volonté⁴. Je termine en abordant brièvement le doute concernant la Parole de Dieu.

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: «Dieu a-t-il vraiment dit: 'Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin?'» La femme répondit au serpent: «Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Cependant, en ce qui concerne le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: 'Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.'» Le serpent dit alors à la femme: «Vous ne mourrez absolument pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu: vous connaîtrez le bien et le mal.»

Ge 3 : 1-5

⁴ Jean 13 : 34; Jean 15 : 10

C'est suite à cet épisode que le diable est appelé par notre Seigneur : « *Le père du mensonge* »⁵. Parce que c'est ici que se trouve la source du premier mensonge. Et ce premier mensonge est que Dieu ne nous dit pas la vérité! Il y a une stratégie mise au point ici, et elle commence sur un ton qui peut sembler neutre : « *Dieu a-t-il vraiment dit?* » Et Satan utilise ici le mot **Elohim** et non pas **Yahvé** qui constitue le nom et la seigneurie de Dieu. Nous sommes en présence du premier dilemme de toute l'histoire de l'humanité. Avant cela, il n'y en a jamais eu. Et ce dilemme est simple dans son énoncé : Dieu a-t-il dit?

Douter de la Parole de Dieu est l'essence même du péché.

Et pour la première fois, la plus puissante et mortelle force spirituelle entre sous couvert d'une « innocente » conversation dans le monde. Quelle est cette force spirituelle? **Elle consiste à introduire l'idée que ce que Dieu dit peut être soumis au jugement de l'homme.** La Parole de Dieu peut être, devrait-être évaluée, jugée, questionnée! Par qui? Par l'homme pardi! Dieu doit donc avoir une raison dans son caractère, sa personnalité de ne pas vouloir tout nous donner! C'est le poison qui est en train de faire son chemin dans le cœur de la première femme. Si vous commencez à douter de ce que Dieu dit, et à introduire entre Lui et vous le doute quant à sa légitimité de vous dire ce que vous devez faire et être, si vous dissociiez ce qu'il dit (sa Parole) de ce qu'il est, vous êtes sur le même chemin qu'Eve. Vous vous retrouverez-vous aussi « à l'Est d'Eden », perdu, sans même savoir pourquoi les arbres de votre vie spirituelle ne donnent pas de fruits!

Ce n'est pas quand Eve a mangé du fruit de l'arbre que la chute est survenue, c'est quand elle a manqué de foi en ce que Dieu avait dit.

La suite n'en est que la conséquence. De la Genèse à l'Apocalypse, ce ne sont que faux prophètes, faux apôtres, faux enseignants, faux messies. Et à présent que le canon biblique est fixé depuis des siècles, la bataille entre la vérité et l'erreur continue à faire rage. C'était déjà l'enjeu de la réforme : **Sola Scriptura, l'Écriture seule.**

« Ce ne sont pas ceux qui me disent Seigneur, Seigneur qui entreront dans mon royaume, mais ceux qui font ce que je dis »⁶.

Douter de la Parole de Dieu, c'est douter de son amour. L'une des flèches du diable sera toujours de vous faire perdre la foi en la Parole de Dieu. Ce qui vous fera placer votre foi en lui, en l'ennemi, en cette illusion qu'il veut, lui, vous rendre libres; libres de vos choix, de vos sentiments, de vos émotions; libres dans la façon dont vous lisez la Bible, libres de vos expériences spirituelles, libres d'avoir d'autres frontières et limites que celles fixées par la Parole de Dieu. Il existe des flèches mortelles, et celle du doute envers la Parole en est une, et une solide. Oh, bien-sûr, on n'en meurt pas tout de suite, on met une vie entière à en mourir! Si l'une de ces flèches vous atteint, vous relativiserez ce que la Bible dit, et vous ferez dès lors des choix sur lesquels vous aurez beaucoup de mal à revenir parce que ceux-ci vous auront emmené trop loin; parfois, toute une vie trop loin. Adam et Eve n'ont pas pu revenir en arrière. Le jardin leur était condamné à tout jamais.

⁵ Jean 8 : 44

⁶ Luc 6 : 46

« C'est pourquoi, toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchainés contre cette maison; elle ne s'est pas écroulée, parce qu'elle était fondée sur le rocher. Mais toute personne qui entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique ressemblera à un fou qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison; elle s'est écroulée et sa ruine a été grande.»

Mat 7 : 24-27

« C'est pourquoi, toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique ». Vous savez ce qui est frappant dans cette parabole? C'est que les deux maisons sont identiques. Et de la rue, de l'extérieur, personne ne peut en voir les fondations. Extérieurement, elles sont les mêmes, mais l'une a de solides fondations, l'autre n'en a pas. L'une est fondée sur la Parole de Dieu et l'obéissance à celle-ci, l'autre est fondée sur le sable de l'illusion. L'une tiendra, l'autre s'effondrera! Ce n'est pas un pari que fait Jésus, mais une prophétie, il énonce un fait qui finira, tôt ou tard, par arriver. Quand on sait que ces maisons symbolisent nos vies... Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que le Seigneur, par sa Parole, dit à son église!